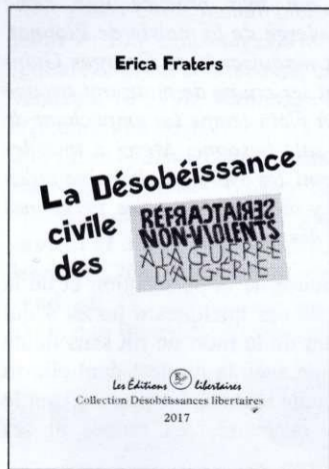


ERICA FRATERS... c'est quoi, ça? eh bien, c'est l'anagramme de «réfractaires». Après un premier titre paru en 2005, *Réfractaires à la guerre d'Algérie, 1959-1963**, les auteurs ont jugé utile, dans un opuscule d'une quarantaine de pages, d'apporter des précisions sur



la naissance de la désobéissance civile. «Celle-ci naît en France par une contestation de l'armement atomique pendant le temps de la guerre d'Algérie [...], se poursuit par la mise au jour des pratiques de torture par les militaires [...], enfin en soutien aux jeunes réfractaires qui refusaient cette guerre coloniale et qui s'engageaient dans une action collective de désobéissance civile non-violente. Ces différentes manifestations seront organisées par l'Action civique non-violente.»

Parce qu'enfin, faut-il rappeler qu'ici, en Creuse, des actions de ce type ont été spectaculaires et restent vives dans les mémoires (crosse en l'air pour les soldats qui partaient vers l'Algérie, soutien du maire et de l'instituteur qui connaîtront la prison).

L'ACNV engage ses premières actions collectives dès 1957. Elle se revendique de Gandhi, de Thoreau, de Martin Luther King... et, pour les croyants, des évangiles. Lanza del Vasto, le créateur de la communauté de l'Arche, ne sera pas étranger à la visibilité du mouvement; en particulier lors de la lutte sur le Larzac.

Pour 6 €, vous aurez un aperçu des luttes menées par ce courant non-violent (et plein d'avenir, car y en a-t-il un autre possible?). Non-violent, certes, mais déterminé. Tout est là!

S.

Erica Fraters, *La Désobéissance civile des réfractaires non-violents à la guerre d'Algérie*, Les Éditions libertaires, janvier 2017.

<http://www.refractairesnonviolents.algerie1959a1963.org>

*Syllepse, 226 p.